L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.
Bureaux, No 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 23 FEVRIER 1879.

LETTRE DE LOYSON.

La lettre suivante vient d'être adressée à l'archevêque de Paris par M. Hyacinthe Loyson :

Eminence,

Une église catholique gallicane sera ouverte à Paris le dimanche 9 février. Nous osons croire qu'elle le fît sous vos auspices. Malheureusement, le système religieux qui a triomphé pour un temps dans notre patrie oblige le successeur de saint Denys à condamner comme hérétiques les doctrines qui ont fait pendant longtemps la force et la gloire de l'Eglise de France, en même temps qu'il lui interdit d'accepter les réformes les plus urgentes que réclame l'état de la société et qui ne seraient qu'un retour à l'esprit de l'Evangile et à la pratique des premiers siècles.

Dans ces douloureuses conjonctures, nous avons dû nous adresser à l'épiscopat d'une Eglise, laquelle fait profession de rester catholique tout en étant réformée, et nous avons demandé à cet épiscopat de nous accorder, jusqu'à des temps meilleurs, l'aide et la direction qui nous sont refusées par nos propres évêques. En réponse à notre appel et comme délégué de l'épiscopat anglican, le vénérable primat de l'Eglise d'Ecosse nous a écrit en ces termes :

" C'est en vertu de la grande mission reçue du Christ par l'épiscopat pour la défense de la foi, pour le gouvernement de l'Eglise et pour la protection de ceux qui souffrent à cause d'elle, que les évêques de la communion anglicane, assemblés à Lambeth, ont autorisé un comité de leurs propres membres à offrir l'aide nécessaire aux communautés chrétiennes qui, cherchant à secouer le joug intolérable de l'usurpation papale et des dogmes nouveaux et non catholiques qu'on veut leur imposer, demanderaient sécurité pour se réformer sur le modèle de l'Eglise primitive. Comme membre d'une des ces Eglises opprimées, vous et vos frères avez profité de cette offre et fait appel à ce comité. Le comité, répondant à votre appel, m'a accrédité pour me mettre en rapport avec vous et vous a adressé à moi pour recevoir mes directions et l'aide dont vous avez besoin. Je suis prêt à entreprendre l'œuvre qui m'est ainsi confiée et, en reconnaissant votre mission fondée sur les principes énoncés dans votre lettre, à vous offrir une surveillance provisoire et à vous mettre en mesure de conférer officiellement avec moi sur les détails de l'œuvre dans laquelle vous êtes engagé."

Je n'ajouterai rien, Eminence, à ces nobles et catholiques paroles. Plaintes moins pour un point important que la mission si généreusement acceptée par le primat d'Ecosse est, comme l'observe lui-même, une mission provisoire. Le jour où le successeur de saint Denys ne fera plus détendre à l'Eglise de Paris d'autres renseignements que ceux de saint Denys, il n'aura pas de dévoûment plus soumis que nous, et dès à présent, malgré l'abîme qui s'est creusé entre sa conscience et la nôtre, il n'en a pas qui profitent un plus profond respect pour sa personne et pour son siège, et qui prient avec plus de ferveur pour les grands intérêts qui lui sont confiés.

HYACINTHE LOYSON,
prêtre.

REPONSE DE L'ARCHEVEQUE DE PARIS A HYACINTHE LOYSON.—Nous trouvons dans les journaux religieux la lettre suivante en réponse à celle de M. Loyson que nous avons publiée hier :

Paris, le 2 février 1879.

A M. Hyacinthe Loyson.

Monsieur,

En recevant votre lettre du 6 janvier, je me suis demandé vainement quels motifs avaient pu vous pousser à une démarche que vous interdisaient les plus vulgaires convenances. Tant que vous persisterez dans votre triste apostasie, aucune relation n'est possible entre vous et ceux que vous avez abreuvés de douleurs après qu'ils vous avaient comblé des témoignages de leur bienveillance.

Mais quand j'ai cru vous prêter intention de publier cette lettre dans les journaux, j'ai compris que vous prétendiez vous en servir pour faire un peu de bruit autour du nouveau culte que vous allez inaugurer rue Rochechouart. C'est ce qui me décide, malgré ma répugnance, à vous répondre, pour vous exposer à la tentation d'abuser de mon silence.

Il ne serait bien difficile, monsieur, d'exprimer ce que j'éprouve en vous écrivant : c'est un sentiment mêlé de terreur et de compassion. Je vois en vous un redoutable exemple des châtiments que Dieu exerce sur une âme comblée d'abord des faveurs de la grâce dans une vocation sublime, mais tombée depuis dans l'abîme de la plus coupable infidélité. Vous avez laissé pénétrer dans votre esprit l'orgueil qui aveugle et dans votre cellule de religieux les images des jouissances que vous vous étiez interdites par des serments sacrés. La double tentation dont vous êtes tourmenté a évoqué votre raison et triomphé de votre faible courage. Alors ce qui faisait l'objet de votre foi a cessé d'être vrai à vos yeux ; les saintes objets de votre cœur. Depuis plusieurs années vous traînez en divers lieux le malheur de votre déchéance, sans pouvoir retrouver la paix qui vous fait. Cette paix, que Dieu seul donne, vous avez fini par aller la demander à ceux qui l'ont eux-mêmes perdue par une faute pareille, en rompant l'unité de l'Eglise.

Vous vous flattez peut-être de retrouver auprès des hommes, par le succès de votre parole, le témoignage que vous refuse votre conscience. Ce sera pour vous une déception de plus. Auteur de votre tribune schismatique, on verra quelques personnes sans croyances, attirées par la curiosité ; ou n'y verra point de disciples, votre secte ne fera point d'adeptes, vous n'atteindrez même pas à la fortune de l'Eglise française de Châtel, qui, après un certain nombre de réunions qui ressemblaient à des représentations de théâtre, disparut dans l'indifférence et la mépris.

Et quel lieu avez-vous choisi pour y dresser votre chaire d'erreur ? C'est la ville même où s'élève cette chaire de vérité, illustrée par de grands orateurs et occupée jadis par vous-même avec quelque éclat. Vos auditeurs confondus chercheront les motifs qui vous ont fait passer de l'une à l'autre, et ils n'en trouveront certainement pas qui puissent honorer la nouvelle mission que vous vous êtes donnée.

Je ne terminerai pas cette lettre, monsieur, sans vous rappeler que vous avez cessé d'être catholique, quels que soient les titres qu'il vous plaise de vous donner. L'Eglise vous a retranché de son sein, vous être sous le poids de ses excommunications. On n'est pas catholique malgré l'Eglise, et ses vrais enfants savent qu'il leur est interdit d'aller entendre vos enseignements hérétiques.

Et vous adressant ces paroles sévères, je remplis un devoir de ma charge et je me sens animé que du désir de vous sauver. Je n'oublie pas qu'il ne faut jamais désespérer du salut d'une âme. Un jour viendra peut-être où d'amères expériences prépareront votre repentir et vous ramèneront dans la voie que vous avez eu le malheur de quitter. Je demande à Dieu de vous accorder cette grâce et de vous laisser le temps de faire pénitence avant de vous appeler à son tribunal. Puissiez-vous réparer bientôt les scandales que vous avez donnés à l'Eglise et à vos frères !

Ce vœu est le seul sentiment dont je puisse vous adresser l'expression.

† J.-HP., cardinal GUIBERT,
archevêque de Paris.

—Nous apprenons la mort de M. le docteur Ulysse Trélat, décédé à Menton, à l'âge de quatre vingt-cinq ans.

M. Trélat avait joué un rôle dans la politique. Commissaire général de la République, au 24 février 1848, il fut appelé ensuite à la mairie du 12e arrondissement de Paris, et occupa du 12 mai au 18 juin le ministère des travaux publics. Il se retira de la politique lors des élections de l'Assemblée législative, où il ne fut pas renommé, et à partir de 1849 il occupa les fonctions de médecin en chef de la Salpêtrière, où ses travaux lui acquirent une haute renommée dans le monde savant.

De 1872 à 1875, il fit partie du conseil municipal de Paris, dont il fut élu président. Il ne s'était pas représenté aux dernières élections municipales en raison de son état de santé et de son grand âge.

—Le *Journal de Bâtonrouge* mentionne un accident fâcheux en chasse qui est arrivé vendredi dernier aux environs de cette commune. Cinq chasseurs, tant de cette localité que de Mittelwihr et de Burgheim, se proposaient d'aller tirer le chevreuil. Ils traversaient un sentier étroit qui les forçait de marcher à la file.

Le sieur H...., qui ouvrait la marche et qui tenait son fusil en bandoulière, la crosse en avant, fit une chute en voulant traverser un fossé couvert de glace. Son fusil partit et atteignit ses compagnons. Tous les quatre furent blessés, et même deux assez grièvement.

—En Angleterre, les compagnies de gaz, piquées au jeu par les expériences de lumière électrique, ont voulu prouver que le moyen d'éclairage employé jusqu'ici était capable d'amélioration. Depuis quelques jours, divers points de Londres sont éclairés au gaz consumé dans des appareils perfectionnés.

—L'évêque de Grenoble adresse à l'*Univers* la dépêche suivante, qui dément la nouvelle que le *Messager de Toulouse* avait publiée :

"Grenoble, 1er février, 3 h. 40, soir.

" Un décret de Léon XIII, en date du 19 janvier, encourage la dévotion à Notre-Dame de la Salette.

" Le Saint-Père accorde le titre de "basilique mineure" pour l'église du sanctuaire et le couronnement solennel de la statue, approuvé par la Congrégation des Rites.

" Le *Messager de Toulouse* a fait erreur, et Mélanie pourra lui demander compte de ce qu'il s'est permis d'écrire.

" AMAND-JOSEPH,
" Evêque de Grenoble.'

—Le bruit a couru, il y a quelques jours, dans la presse parisienne, que le pape Léon XIII avait été l'objet d'une tentative d'empoisonnement. Cette rumeur n'a pas tardé à être démentie. La *Gazette d'Italie* déclare, à son tour, qu'il n'y a rien de vrai dans cette rumeur, et ajoute quelques détails intéressants sur la manière de vivre du Saint-Père. Voici comment s'exprime la feuille italienne :

Si vous voulez voir combien il est absurde de dire qu'une personne ait été victime de la tentative d'empoisonnement sur Léon XIII, voici quelques détails relatifs aux habitudes de la cour pontificale.

Léon XIII ne s'est jamais mieux porté. Ensuite, le Saint-Père dine toujours seul; il n'a jamais de convive à sa table. Son repas est aussi très frugal : il passe dix francs par jour à son cuisinier, qui est chargé du menu et des achats de vivres.

Ajoutons que Léon XIII n'a pas d'enfants au Vatican. Avec sa modération et son énergie à la fois, il sait se faire respecter et aimer. Il surveille attentivement tout ce qui se passe autour de sa personne, et récompense et punit avec beaucoup d'équité. Vous concevrez quelle foi il fallait prêter à ces nouvelles d'empoisonnement.

— Nous trouvons dans la *Deuach Zeitung*, de Vienne, un récit amusant et caractéristique. Ce récit, dont nous laissons la responsabilité au journal autrichien, donnerait une singulière idée des façons d'agir de certaines membres du clergé russe, s'il ne fallait y voir plutôt une plaisanterie spirituelle qu'un fait absolument exact :

Un jeune paysan se mariait dans un autre village que le sien, va trouver son pope pour lui demander l'autorisation nécessaire.

" Fort bien, lui dit le pope, tu as l'autorisation demandée; mais avant il " nous faudra régler un *petit* compte.

" Tu vas quitter notre village; as-tu " réfléchi à ce que j'y perds ? Pour la célébration de ton mariage, disons dix roubles. Ta femme aura des enfants — " supposons en 7, — fait pour sept baptêmes, 7 serviettes et la prière, 6 roubles et 30 kopekes. Plusieurs de tes " enfants mourront — mettons quatre — " ce qui fait 6 roubles pour 4 enterrements.

" Tu auras probablement une fille à " marier soit : 1 rouble, puis un fils — " nous ne le comptons pas, il sera soldat. " Voilà donc une somme totale de 21 " roubles que tu me fais perdre.

" En est-il ainsi ou non ?"

Le paysan se gratte derrière l'oreille et de répondre :

— Mais il se peut que tu meures avant, Batka, tu es déjà bien âgé ?

— Certainement, mon cher, nous sommes tous mortels, et je me contenterai donc de 10 roubles.

Il va sans dire que le paysan dut s'exécuter.

—Ecoutez bien ceci :

Il y a, à Paris, deux millions d'habitants.

La moyenne de la mortalité y est de quatre-vingts personnes par jour.

Donc, il meurt une personne sur vingt-cinq mille.

D'autre part, la loterie nationale se compose de douze millions de billets et d'un seul lot de 125,000 francs. Chacun avait donc quatre cent quatre-vingts fois plus de chances de mourir que de gagner le gros lot....

Si cela peut vous consoler !

—Avant-hier, un voyageur à pied, demande à un cantonnier :

"Combien me faut-il de temps pour aller à Ostreville ?"

"Allez, marchez."

"Mais, je ne vous dis rien de désagréable."

"Moi, non plus. Allez, vous dis-je, marchez.... allez, allez...."; et le voyageur continua de rouler.

Quand il eut fait, cinquante pas, le cantonnier le rappela :

"Dites-donc, monsieur.... vous en avez le pas près pour une heure."

"Pourquoi ne me le disiez-vous pas plus tôt ?"

"Bon, fallait-il pas que je visse si vous marchiez vite."

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
Service entre la New-Orléans et Marseille, via Havana, Cadix et Barcelone.
Départ chaque mois :
GALDEIRA, 20 février.
GUADELOUPE, 20 mars.
MARTINIQUE, 20 avril.
Cette ligne prend aussi du fret pour GENES.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent.
Quai Gallier, No 8.
26 jan—1an

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
POUR
NEW-YORK ET LE HAVRE
Les magnifiques navires de cette ligne fréquentés par le commerce (cabines pourvues du système Mallinkrodt) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :
CANADA, Fragnol, mercredi, 19 février.
AMERIQUE, Dalard, mercredi, 5 mars.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 19 mars.
Prix du passage (on est pour le Havre.
Première cabine (vin compris).....$140
Deuxième — —.....$ 90
Troisième — —.....$ 55
ENFANTS ALLANT ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Passage d'entrepont avec ameublement complet, comprenant vin, literie et ustensiles, $35 ou sur payer le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.
Les passagers munis d'une estampe' ne manquent pas de passagers d'entrepont.
L. GRAND, Agent,
Quai Gallier, Coin, No 8,
Nouvelle-Orléans.
4m si—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREMEN ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Les steamers de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD expédiant leur service régulier comme suit :
De Brême :
Nurnberg..... 15 janv. environ 23 fév.
Hannover..... 2 fév. environ 9 mars.
Frankfurt..... 19 fév.
Nurnberg..... 12 mars
Braunschweig..... 2 avril
Frankfurt..... 23 avril
Nurnberg..... 7 mai.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Brême et Havre :
Chambre...$150 | Entrepont...$90.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Brême et Havre :
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Bihard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes :
De Brême à Galveston.....$45 50
De la Havane à Galveston.....$45 50
Les contingents se réservent le droit de changer la route des steamers, toutes jours de départ nécessaires du prix du passage.
Les soussignés sont des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Pour un de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 vin No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.
Ligne des steamers New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants :
ERICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
AUDSON,
CORTES,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse (Barrecd) 20 février., à 5 h. A. M.
L'abonnement sur navigation est gelé pour cette ligne à $10 pour cent.
Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$25
Billet d'excursion $60
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

CONSULAT DE FRANCE

A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX, 92 RUE ROYALE.
Ouverte de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
AVIS HEBDOMADAIRE—JANVIER 1879.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Amoretti (Jean)
Bouttier (Louis)
Bourdel (Pierre Ondet-Ta)
Brulard
Barbot (Emile)
Billiriet (Pierre)
Beauhe (Jacques)
Bellhe (Jean François)
Bel (Adolphe)
Bony (Romulus)
Bunet (Michel)
Cantin (Marie)
Clermont (René)
Cartier (Jules)
Cantelup (Armand Bernard)
Cappot (Alexandre)
Cardonnet (François)
D'Augeret (Alfred)
De Castellenenan
Dimmarz (Elisabeth Valogin)
Duellmann (Hermann)
Durand (Edouard)
Duclos (François)
Dumont (Désiré)
Estevenant (Marie Louise)
Ernette (Jean Baptiste)
Fardet Marc
Frémont (Pierre)
Gelmiche (Les ipeux)
Gobron (Jean Baptiste Clovis)
Gombert (Marius)
Gely (Jean)
Gaudel
Gelmiche (François)
Harquin (Jeanne)
Levignat (Paul)
Lebert (Pierre Jacques)
Loyo ou Leon (Maxime)
Lecastier (Armand)
Lecoul (Henri)
Ladie (Jean)
Lobel Mary
Mangin (Vve Marie)
Marquis (Dr Jean André)
Maylin (Dr Jean Baptiste)
Morel (Antoine et Jeanne)
Meunier (Julien)
Mercy
Mirande (Lucien)
Odion Marie
Portalet (Lucien)
Petit-Jean (Jean Bernard)
Poisson (Julien)
Pons (Emile)
Quivrement (Frédéric Charles)
Richard Randolph
Richard Neuville
Bellinger (Antoine Ephrem)
Salvesk
Bertrand (Firmin)
Tougry (Jean Marie)
Tourbin (Jean Emile)
Vignerolle
Villeneuve (Augustin)
V[illegible]
V[illegible] (Jean Bap[illegible])

Des registres sont tenus au Chancellerie pour l'inscription gratuite des naissances, mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Gérant du Consulat,
LÉON BELLAGUET.
26 jan.

VAPEURS.

LIVERPOOL.
Ligne Américaine pour Liverpool.
La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.
LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.
Un départ de NEW YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui conte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie.
ou à A. E. MILLER & Co, 25 Carondelet.
10 sept—6m Delle-Orléans.

HONDURAS.
Le rapide steamer en fer du premier classe
H. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.
Pour Belize, Honduras, touchant à Aspur, Port Cortez, Truxillo, Roatan et Utilaga, partira pour les ports ci-dessus le mercredi, 26 février 1879, à 5 heures du soir, du 1er, quyaux Tier, vis-à-vis le marché à la viande.
Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
26 et 28 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.
N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 8 janv—1 an.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Mack, Commis.
Ce paquet, à Vicksburg à la ligne Parient pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anderson pour Greenville, Greenwood, etc.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JARNOT & WORK, 106 Commune et
J. P. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
Sept—1 an

Paquebot régulier de la côte et Bateaux-Bœufs.
Deux voyages par semaine.
Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS SOIR à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.
Le nouveau bateau à vapeur
ST. JOHN,
JAS. P. McELROY, capitaine.
Partira comme il est dit ci-dessus pour Bâtons-Bœufs, Plaquemine, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires. Retournant en ville les dimanches et mercredis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. O. MELANCON,
9 Oct—1an No 32 Nouvelle.

Pour Grand Ecore.
Départ, toutes les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Grand Ecore, Montgomery, Natchitoches, Alexandria, Cotile, Pineville, Hermann, Barbin, Ward, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière-Rouge. Le bon bateau à vapeur
NEW HART ABLE,
R. SEROZ, Capitaine.
GEO. C. HAMILTON, Commis.
partira ainsi qu'il est dit plus haut. Il répondra à tous les appels. Pour fret ou passage, s'adresser à
E. W. IDARE,
12 déc—1an No 21 Commercial Place.

Paquet régulier des Opelousas.
Partant tous les SAMEDIS à 5 h. du soir.
Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Simmport, Church-ville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.
Le nouveau steamer à hélice
YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine.
J. E. SCHMIDT, commis.
Partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
LORD & McCRAKE, agents,
31 déc— 66 rue du Camp.

BAYOU VERMEILLION.
Paquebot régulier du Bayou Vermillion.
D. GUEIN,
J. M. TIMOTHY, Capitaine.
Départ JEUDI 13 février à 5 heures P. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à Morgan City, Pony's Bridge, Abbeville, Vermillion, Pinnsville et tous les débarcadères du Bayou Vermillion.
Le fret doit être payé d'avance.
J. E. CARLIN, Agent, Nlle-Orléans.
R. A. BALLER, Agent, Vermillionville.
12déc—2f

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodaux. Deux fois par semaine.
HENRY TÊTE,
J. F. GUCDIN, Capitaine,
M. E. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS DE 10 heures du matin.
Retour : Départ de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.
Le HENRY TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET,
106 rue Decatur, près St. Louis.
P. S. Un remorqueur convenablement aménagé pour la Lafourche, à la tête de la rue Bienville, pour remorquer au lac.
10 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.
ARRANGEMENT D'HIVER.
Le steamer
NEW CAMELIA,
MARDI, JEUDI et SAMEDI à l'arrivée du train de 1 heure P. M. du chemin de fer de la rive du Canal.
Au retour, il partira de Old Landing les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à 7 heures du matin.
Tous les voyages ci-dessus se feront jusqu'au vieux chemin de fer de Covington.
FRET.
Le fret sera reçu à son débarcadère, Nouvelle-Basin, Pearl Street.
Les bagages (seulement) sont reçus à l'embarquement des rues Canal et Carondelet, au départ du bateau précédant immédiatement le départ du bateau.
Le service se fera régulièrement à moins de nouvelle annonce de ce bureau.
Pour plus amples informations, s'adresser à
L. C. M. SORIA.
22novf1 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira de la tête de la rue Bienville, à 3 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et trouvera les trains qui en rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du matin pour la Nouvelle-Orléans à 4 1/2 P. M.
Le bateau ne reliera au train d'excursion du dimanche partira d'où à 9 heures du matin et sera de retour le même jour à 6 heures et 30, du soir.
Le fret reçu au même endroit à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.
C. H. PAYNE,
4 déc—

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.
LE GLUCOSE CE-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET ORIGINAL
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., ses concurrents de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros vins et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.
1er déc78—1 an

A. DELPIT,
Manufacture de Tabac à la Vapeur.
Manufacture de Tabac A la Vapeur
DELPIT à 97
ETABLIE EN 1808.
Célèbre TABACS à priser.
PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de
PIPES BOUMIE ET BRUYÈRES FRANÇAISES variétées
et de PIPES AMÉRICAINES.
Un beau choix de
TABATIÈRES en Métal, Ecaille, Bois, Papier Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
Le tout
AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS,
En gros et en détail.

J. P. SARRAZIN,
Manufacture de Tabac à la vapeur,
ETABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE : 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.
OFFRE au nombreux clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réd.
Agence pour les Etats-Unis des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane : LA PERLA DE CUÑA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaires du FOR. QUEVEDO'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à ces prix réduits.
Agence STAR NEW STYLE & FORTUNE—BRIGHT NAVIES—TWIST J. B. PAGE et autres marques célèbres.

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Route de la ville des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Esplanade tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se rendra au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à 9 heures A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lafourche et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la partie.
Le taux du fret, pour les points sur l'Attakapas et le Teche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciales pour fret en quantité considérable pour ces points doivent être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Canal.
Le fret pour les points au-delà de Morgan City doit être payé d'avance. Comme arrangement spécial à une échelle régulière, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui le compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Hotchez et Magnolia.
Il ne sera point rien de fret après 5 heures.
CHAS A. WHITNEY & CO. Agents.
A la Nouvelle-Orléans, on peut s'adresser au chemin d'embarquement de Thibodaux, quai à Thibodaux et Hosmes.
6 déc—1an

New-Orleans and Mobile Rail road
(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est.
Transports de la malle et
PÉRIODES DU SUD.
A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les bateaux arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit :

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours excepté le dimanche.....7.30 a. m.	No 2, Express, tous les jours excepté le dimanche.....8.35 a. m.
No 3, Express, tous les jours excepté le dimanche.....5.00 p. m.	No 4, Passagers, tous les jours, excepté le dimanche.....9.30 p. m.
No 7, Passagers, le dimanche seulement.....7.35 a. m.	No 8, Passagers, le dimanche seulement.....9.30 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington et Baltimore, Philadelphie, New-York et Boston, sans changer à Nlle-Orléans, Montgomery, Nashville et St-Louis, et seulement sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.
T. H. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de Billets.
22nov—1f

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD
(MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows :

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger, daily, except Sunday.....7.30 a. m.	No. 2 Express, daily.....8.35 a. m.
No. 3 Express, daily.....5.00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday.....9.30 p. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7.35 a. m.	No. 8 Passenger Sunday only. 9.30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Cars through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Also Sleeping Cars through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities. Tickets can be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. B. ROBINSON, Superintendent
22novf1 J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orleans
LA MEILLEURE ROUTE POUR L'EST.
A partir du 10 novembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit :

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1—4 h. P. M.	Express No 2—10.15 A. M
Mixed No 3—7 h. A. M.	Mixed No 4—8.00 P. M.

Nos 1 et 2 marchent tous les jours. Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT
LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un changement seul est nécessaire, à Jackson, ce qui permet aux voyageurs de faire tout le voyage dans le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK ET LES VILLES DE L'EST.
Chaque tarif et horaires indiquer par VICKSBURG, tous les jours, sont changés.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 36 rue du Camp, coin Common.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10novf1

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.
THE BEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after November 10 1878, as follows :

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 6.00 p. m.	Express No 2. 10.15 a. m.
Mixed No 3.....7.00 a. m.	Mixed No 4.....8.00 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sundays.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
THROUGH TO
LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the cars. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No. 36 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
15novf1

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000
sont faits et se vendent.
C'est le meilleur le plus considérable qu'on ait mis en vente.
NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS, qui excellent TOUS LES AUTRES pour la vente des pianos et recherchés de la RARE HAUTES ET FINESSE—qui sont et forts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.
ORGUES des meilleurs fabricants.
Importe de tout ce qui se rattache à la musique.
VENTE ET LOCATION.
S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, No 727 et 729 de la rue Baronne.

CHARLES T. DUGAZON, President.
W. A. BILLAUD, Secretary.
Louisiana Ice Manufacturing Co.,
DEALERS IN
MANUFACTURED AND NORTHERN ICE.
Works :
On Tchoupitoulas St., near Louisiana Avenue.
Depots :
No. 27 & 29 FRONT STREET.
No. 19 Crossman St. No. 60 Bienville St.
NEW ORLEANS, LA.
ALBERT J. MICHAELIS, Superintendent.
DAN FINLEY, General Solicitor
26 jan—3m

1879 SHADINES 1879
NEUVIEME SAISON.
Notre pâtisserie cette année a été la plus heureuse, et le public a été satisfait de celles qui ont été faites jusque ici. L'expérience de neuf années dans la confiance d'années démontre la supériorité incontestable et la vente de nos Shadines sur tous les autres pâtisseries connues et l'économie de vie offerte aux ménagères.
Le succès incomparable de la mise en boîte de ces délicieux pâtisses a donné lieu à de nombreux contrefaçons, dont quelques-unes seulement ont été dupes. Nous avons été assez heureux pour de déjouer l'infériorité de la fabrication des contrefaçons.
Comme elles n'exigent ni sucre ni beurre, et qu'elles sont préparées avec les Shadines un excellent repas, faites-moi.
Les Shadines sont de sûreté, mieux dans des boîtes en ferblanc hermétiquement fermées, pour relever et uniformiser agréable et appétissante, et n'avant pas de beurre, goût particulier aux autres, conservent seulement la saveur parfaite des ALIMENTS. Elles sont prêtes pour le lunch ou repas qui suivent, et n'ont rien à y ajouter que la boîte.
Nous sommes les seuls fabricants des véritables Shadines qui portent la marque de fabrique
HOWE & ODELL, 147 Reade Street, N. Y
VENDU EN GROS ET AU DÉTAIL DAN